

LE REBELLE

un film documentaire de Giancarlo Bocchi

Avant-première en France:

Dimanche 8 décembre à 11h

Cinéma Le Balzac, 1 rue Balzac, 75008 Paris

« Tels la lumière et l'air, l'idée de liberté et d'égalité s'insinue partout, aucune force ne peut la contenir » (Guido Picelli)

« Un Che Guevara italien trop rebelle pour Staline, Guido Picelli, expert de guérilla urbaine, des barricades de Parme à la Guerre d'Espagne » (Gianantonio Orrighi, La Stampa)

« Fruit de nombreuses années de travail, recherches et découvertes d'archives, Le Rebelle est donc la première biographie du Che Guevara qui terrorisa Mussolini » (Roberto Silvestri, il manifesto)

« La vie et la passion du héros des barricades de Parme revit dans le fascinant documentaire de Giancarlo Bocchi » (Gabriella Gallozzi, l'Unità)

Qui était l'homme dont le fascisme avait tant peur, l'antifasciste qui « terrorisait » Mussolini? « Le Rebelle » raconte pour la première fois l'aventure humaine et politique de Guido Picelli, « le Rebelle », des épisodes les plus ardents et batailleurs à ceux plus intimes et confidentiels, reliés par un unique fil rouge fait de courage et d'amour de la vérité et de la justice sociale. Une histoire méconnue jusqu'à ce jour, une vraie redécouverte de faits, de documents écrits et filmés, aboutissement de plus de trois ans de travail et d'intenses recherches dans les archives russes, italiennes, françaises, espagnoles et américaines.

La première apparition publique de Guido Picelli a lieu au tout début du siècle dernier sur la scène d'un théâtre, mais ce jeune comédien « au regard magnétique et à la moustache à l'américaine », qui joue avec le plus important comédien de l'époque - Ermete Zacconi - abandonne vite les planches pour des scènes plus grandioses et dangereuses, dans le cœur battant de l'éternelle guerre entre peuples et oppresseurs. Il est d'abord l'auteur d'une entreprise mémorable en tant que syndicaliste unitaire, il fonde ensuite les « Gardes rouges », fait de la prison, mais la volonté populaire l'en fait sortir quand il est élu député avec un véritable plébiscite : quelques années ont suffi à le transformer en un héros populaire, noble, audacieux et railleur.

C'est lui qui, chef politique et militaire, guide en 1922 à Parme la première bataille victorieuse en Europe contre le fascisme. Quelques centaines de ses « Hardis du peuple », des hommes mal armés, communistes, partisans du parti populaire, anarchistes, républicains et socialistes, mettent en fuite plus de dix mille fascistes avec Italo Balbo à leur tête. La victoire est surprenante et est le fruit d'un chef d'œuvre politique de Picelli, l'invention du « Front unique » de toutes les forces antifascistes, précurseur des « Fronts populaires ». C'est lui qui lutte de toutes ses forces, après la marche sur Rome des fascistes, pour décider les partis démocratiques à s'insurger militairement contre le fascisme. C'est lui qui hisse, le 1^{er} mai 1924, un gigantesque drapeau rouge sur le Parlement, pour ridiculiser Mussolini. C'est lui qui, sur les indications de Gramsci, cherche secrètement à bâtir une structure insurrectionnelle clandestine, en échappant aux nombreux guet-apens mortels des fascistes. Après cinq ans de détention et

d'isolement, Picelli arrive en France où il est rapidement arrêté et expulsé à cause de son activité antifasciste et révolutionnaire. Après avoir été également expulsé de Belgique pour avoir aidé les mineurs en grève et s'être porté solidaire de leur action, il débarque en URSS où il est mis au ban et persécuté par les stalinien. Échappant à la déportation, il se rend en Espagne où il est propulsé à la tête du Bataillon Garibaldi, qui regroupe les volontaires italiens de la Brigade Internationale; il remporte alors la première victoire républicaine sur le front de Madrid, à Mirabueno. Picelli a démontré sur le terrain, de Parme à Madrid, que sa stratégie courageuse et unitaire contre le fascisme était tout sauf une hypothèse irréaliste. Mais quatre jours après la victoire de Mirabueno, le 5 janvier 1937, une balle anonyme le foudroie en le frappant dans le dos à hauteur du cœur.

«Le Rebelle» est un film surprenant et aventureux, une biographie composée de documents inédits - écrits et filmés - du « Che Guevara italien qui terrorisait Mussolini » et était « trop rebelle pour Staline », du communiste démocratique qui avait combattu plus que tout autre le fascisme mais aussi cette gauche des « petits hommes qui tiennent les masses divisées au nom de leurs intérêts personnels »,

Picelli a écrit : « L'histoire ne s'arrête pas, elle s'accomplit malgré tout. Barrez le cours d'un fleuve et vous aurez une inondation, barrez l'avenir et vous aurez la révolution ! »

Avec les voix des grands acteurs italiens Valerio Mastandrea et Francesco Pannofino, « Le Rebelle » raconte pour la première fois l'histoire d'un combattant qui a vécu en protagoniste l'histoire de l'Italie et de l'Europe du début du XX^e siècle, qui s'est battu pour la liberté, qui s'est opposé à toute forme de totalitarisme et dont la mort, pendant la guerre d'Espagne, reste à ce jour entourée de mystère.

Présenté dans les cinémas d'une trentaine de localités italiennes, « Le Rebelle » a été projeté successivement à la Filmoteca Española de Madrid, aux Archives du Cinéma Russe, le Gos Film Fond, et à la salle Eisenstein de Moscou.

L'ouvrage « Le Rebelle - Guido Picelli, une vie de révolutionnaire » tiré du film homonyme de Giancarlo Bocchi, est sorti dans les librairies italiennes depuis quelques semaines.

Giancarlo Bocchi, réalisateur et auteur d'une quarantaine de documentaires d'art et de films sur les conflits internationaux, a publié des essais et des recherches historiques et a collaboré avec les grands journaux italiens : Alias, l'Espresso, il Diario, il Fatto, il Manifesto, la Repubblica.